

# ARCEA RANDONNEES

Année 2015

06/01/15

Ste-Foy – Etaules – GR2 – Combe d'Envolle – Balcons du Suzon

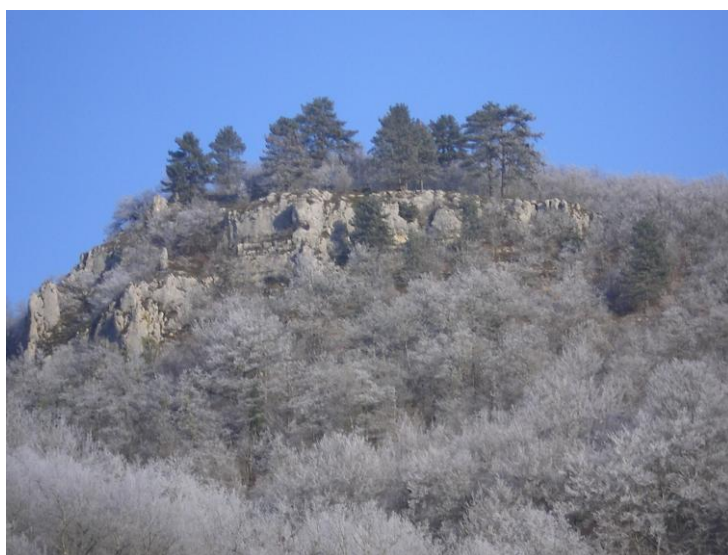
15,3 km

+ 600 m

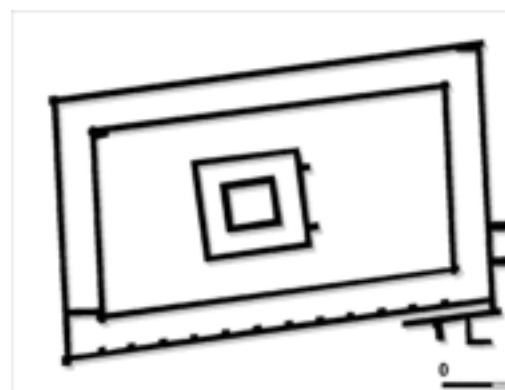
24 marcheurs

Belle affluence pour cette première sortie de l'année. Météo et paysages de rêve. Beau temps ensoleillé, froid, sol gelé. C'est la 4<sup>ème</sup> édition de ce parcours qui a toujours été effectué en hiver dont 3 fois en janvier (12/11/2003 ; 09/01/2009 ; 31/01/2012) et encore un nouvel arrivant, Patrick, l'ami de Françoise. Départ en SAM - Dès le départ une variante est proposée (je n'ose pas dire imposée...) : on laisse la combe à la Mairie pour emprunter les lacets de « l'Alpe d'Huez » en suivant le sentier bleu ; avantage de ce choix, on pourra passer devant le lavoir d'Etaules que les nouveaux adhérents ne connaissent pas. Inconvénients, si on peut parler ainsi : on rallonge de 600 m et la montée est plus raide. Après le lavoir, on arrive au Poirier d'Etaules : thé et vin chaud de Claude et Jean-Pierre.

Dans la descente du chemin de Bouterot, Nicole nous cause des frayeurs en s'étalant sur la portion du sentier qui est en dévers ; elle se relève le nez ensanglanté (Hubert n'y est pour rien). Belvédère de la combe au Diable, jonction avec le GR 2, descente dans le Val Suzon, traversée du Suzon par le gué et montée, longue et raide par endroits, de la Combe d'Envolle permettant d'accéder aux Balcons du Suzon. Déjeuner devant un panorama exceptionnel : Marie-Noëlle arrose son anniversaire. La vue saisissante sur les méandres du Suzon en contrebas fait penser au calcul réalisé par un scientifique de Cambridge : le rapport de la longueur des rivières, de leur source à leur embouchure, à leur longueur à vol d'oiseau, est à peu près égal à 3,14, soit  $\pi$ , ce qui résulte d'un conflit entre l'ordre et le chaos d'après Einstein... Je m'arrête.



Passage par le fanum de Val-Suzon : un **fanum** est un petit temple gallo-romain. Il présente un plan concentrique, le plus souvent carré ou circulaire, constitué d'une **cella** centrale fermée, entourée ou non d'une galerie. Il s'observe surtout dans les provinces Nord-Ouest de l'Empire romain. Ce type de temple est une évolution des temples celtiques, qui, en bois au départ, se sont peu à peu monumentalisés.



**Plan d'un fanum avec son enclos sacré.** De celui observé hier ne subsistent plus que les deux murets (sans doute reconstitués) de la cella centrale. C'est de là que vient le mot « profane » : à l'intérieur de la cella se tenaient les officiants, les prêtres, les initiés ; l'extérieur s'appelait le profanum ou devant (pro) le lieu consacré (fanum).

Le fanum était donc exclusivement réservé aux « purs » et notamment aux vestales ou vierges sacrées, ce qui n'a



pas empêché nos six gazelles de s'écarter du « profanum » et d'aller squatter irrévérencieusement l'intérieur de la « cella ». Seraient elles encore vierges ?

La fin du parcours est assez longue et les nombreux raidillons avalés depuis le matin se font sentir, au point qu'après la combe au Fou la bien nommée, Jean-Claude a pitié de Nicole, notre « accidentée » du jour, et l'accompagne par la route pour retrouver au plus vite la voiture, pendant que le reste de la troupe se paye encore une dernière montée dans la Combe David.



*Déjeuner sur les balcons du Suzon : féérique !*

**13/01/15      Val-Suzon – Roche Tabot – La Casquette – Bois de Cestres – Ru Blanc – GR2**

**17,6 km      + 451 m      24 marcheurs**

SCAM - Météo de rêve : ciel bleu, soleil persistant ! Un nouvel arrivant : Rémi Paulin. Parcours plus long que les autres jours, mais le spectacle du Ru Blanc sous les eaux mérite cet effort supplémentaire. C'est d'abord la montée assez raide vers la Roche Tabot (point de vue dominant sur la vallée du Suzon), puis la descente dans la Grande Combe et la longue, mais douce montée jusqu'à La Casquette. Traversée du Bois de Cestres, fouilles des fermes médiévales et cabane reconstituée du charbonnier : déjeuner au soleil et dans les fouilles pour se mettre à l'abri du vent. Il fait froid et les vins blancs sont appréciés. Puis c'est la descente scabreuse vers la combe Rat et la résurgence du Ru Blanc, pendant que Jean-Claude prend le raccourci par la combe d'été avec Colette et Nicole. Le Ru Blanc est particulièrement gonflé d'eau, ce qui met d'autant en valeur les tufières qui le jalonnent ainsi que les nombreuses mini-cascades. On rentre par l'ancien chemin du tacot de la Côte d'Or. Belle journée.

On apprend le soir par Anne-Marie, que notre ami Michel, pâtissier-maçon, est décédé ce matin, à l'heure même où nous prenions le thé ! Il sera enterré vendredi prochain à Villecomte. Grande perte...





*Les cascades du Ru Blanc*

**20/01/15      Pont de Pany – Roche Madame - Roche d’Anse – Sigré : parcours P3**

**12,3 km      + 514 m      25 marcheurs**

Objectifs similaires à ceux du 30 décembre 2014, mais par un parcours différent : fait en SAM sans emprunter le sentier rose, mais en passant par la Roche Madame, en traversant le Plain de Suzard, la Roche d’Anse (thé), le Bois de la Motte, la combe du moulin, Arcey, la fontaine de Sigré : déjeuner sur l’ancien terrain de boules, à côté de la fontaine. Deux nouvelles apparitions : Bruno Ravera et Jacques Beaulieu. Patrick arrose son anniversaire et une naissance, Bruno Ravera arrose son arrivée. Alain est venu au point de départ à Pont-de-Pany déposer Arlette et... repartir seul, apeuré par quelques flocons de neige qui ont vite cessé de tomber. Il a fait froid, sol légèrement enneigé par endroit et assez gras, mais pas de précipitations.



*Colette en action : il ne manque que la neige et les skis !*



27/01/15

**Tarsul – Poiseul-les-Saulx – Saulx-le-Duc**

**16,0 km**

**+ 490 m**

**23 marcheurs**

SAM - Temps peu engageant au départ qui ira en s'améliorant dans la journée. Sans Jean-Claude. A Poiseul-les-Saulx on passe devant un petit refuge dédié aux pèlerins de St-Jacques. D'après le livre des commentaires placé à l'intérieur, il y a essentiellement des Allemands. On suit le GR 7 assez longuement. Déjeuner à la sortie du bois, avant Saulx-le-Duc : Gilles arrose la naissance de son petit-fils. Montée à la chapelle St-Siméon, grâce au soleil qui fait son apparition le panorama est exceptionnel. Pour rejoindre les voitures, il faut suivre un long tronçon de route heureusement peu fréquentée. Ce parcours rappelle à certains d'entre nous les brevets du randonneur pédestre organisés dans les années 70 et 80 par l'ASCEA de Valduc.



*Devant la chapelle St-Siméon*

03/02/15

**Mâlain – Prâlon – Mesmont - Baumotte**

**13,8 km**

**+ 478 m**

**25 marcheurs**

SCAM - Neige sur les hauteurs. Couvert et frais. Départ de Mâlain, contournement du Mont-Chauvin par le nord, descente sur Prâlon, montée par le hameau de La Serrée jusqu'à Mesmont : thé pris sur les murets au bord de la route à l'entrée du village. Traversée de l'A 38 : à partir de là on rencontre la neige, beaucoup de neige même à la surprise générale. La montée jusqu'à la croix de Baumotte aurait pu se faire en raquettes ! Par ailleurs, le raidillon peu après l'entrée dans le bois doit pouvoir être évité, en prenant le chemin qui part en montée légèrement à droite au lieu de continuer tout droit. **A vérifier !** Déjeuner un peu avant la ferme de Baumotte, dans une clairière : quelques timides rayons de soleil. A la hauteur de la ferme de Baumotte, on retrouve la route (peu fréquentée) jusqu'à Prâlon où on contourne le Mont Chauvin par le sud. Sortie très pittoresque grâce à la neige. Jacques B. s'amuse comme un gosse à lancer des boules de neige...





*Ce n'est pas un paysage du Jura, la photo a été prise à quelques encablures de l'A 38 !*

**10/02/15      Plombières-Neuvon – Prenois – GR 7 – Combes Lancy et Cigey**

**16,4 km      + 438 m      26 marcheurs**

Encore des congères sur les hauteurs. Grande et agréable surprise : au lieu des brumes matinales annoncées, nous avons droit à du grand soleil dans un ciel sans nuages. Cela va durer toute la journée. Sol gelé le matin, mais qui va s'assouplir dans la journée rendant la marche plus fatigante.



*Marche dans les congères en surplomb de la combe au Frêne, près du lieu-dit « sur la Chaume » (cote 478) : Gilles, Marc F., Laurent, Françoise, Thierry et les autres...*



C'est la 4<sup>ème</sup> édition de cette randonnée (29/03/2006, 11/05/2010 sous la pluie, 28/06/2011 grosse chaleur, mais Jean-Claude nous avait réservé la surprise d'un tonnelet de bière conservé au frais dans son coffre de voiture). On commence par passer devant la grotte du Contard, puis la source de la Tuilerie avant d'aborder la longue montée dans la combe du Frêne vers le circuit de Prenoï dont on aperçoit la clôture au loin. En arrivant en vue de Prenoï, on rebrousse chemin et c'est là qu'on tombe sur des congères où les plus lourds s'enfoncent jusqu'au mollet ! On rejoint le GR 7 avant de descendre dans le fond de la combe Rondot par un long passage escarpé : on peut facilement l'éviter en quittant le sentier (GR 7) par la gauche (escalader le talus pour arriver dans le champ), puis longer la lisière du bois. Quand cette dernière fait un angle droit, entrer dans le bois à droite et trouver rapidement un étroit sentier bien marqué qui emprunte une petite combe sans nom et rejoint le débouché de la Combe Tremblée et de la combe Rondot. C'est là qu'on déjeune : Patrick M. fête son entrée officielle dans le groupe avec du crémant bien frais et un excellent cake au chorizo et au maroilles concocté par Françoise. Après la pause casse-croûte, nos trois guides partent dans trois directions différentes... sans doute sous l'effet conjugué du crémant et de la prune de Hubert. C'est Simone qui timidement nous fait remarquer au bout de quelques dizaines de mètres faits dans la mauvaise direction, qu'on s'était trompé. Jean-Claude et Schmoll qui connaissent bien le terrain se chargent de nous remettre sur le bon chemin. Une fois encore ce petit cafouillage vient du fait qu'on n'était pas là où on croyait être sur la carte !

Sur les 6 sorties depuis le début de l'année, la participation a augmenté significativement grâce à l'arrivée en force de « jeunes » : 24,5 marcheurs en moyenne !

### 17/02/15 Ste-Sabine – Chaudenay – Chazilly

16,7 km

+ 270 m

29 marcheurs

SAM - Pour la seconde fois de l'année, le record de participation est battu, y compris pour le contingent féminin (9). On note d'ailleurs une nouvelle venue, Evelyne l'épouse de Bruno Régnier (eh oui il y a deux Bruno à présent, comme il y a déjà deux Marc, deux Jacques, deux Patrick...). Il y a aussi le retour de Robert. Temps couvert et sol très gras, voire inondé sur une bonne partie du trajet, conséquence du dégel. Lors de l'édition de janvier 2012, il faisait très froid, et le sol était gelé. On suit longuement les rigoles et canaux d'alimentation du canal de Bourgogne, souvent quasiment à sec. Après une montée assez longue, la seule de la journée, on se trompe une première fois en « oubliant » sur la gauche un chemin qui part en épingle, chemin mal dessiné il faut le dire, mais balisé ! Ce balisage jaune-vert « du Tour de l'Auxois » perdure sur tout le parcours, à l'exception du tour du réservoir de Chazilly. Mais Jean-Claude, qui est à l'origine du tracé, veille au grain et remet la longue colonne dans le droit chemin. Thé pris à Chaudenay-le-Château où il y a une belle aire de pique nique avec tables et bancs : s'en souvenir quand on fera le circuit en SCAM.



*Thé à Chaudenay-le-Château*

On a ensuite quelque difficulté dans la première partie du tour du réservoir : le niveau d'eau étant très bas, on se laisse entraîner au bord de l'eau sur un mauvais sentier qui n'existe pas en réalité, on marche dans une zone censée être inondée, d'où l'écart avec la carte qui représente la topologie réservoir plein ! Au niveau de la digue,

il vaut mieux partir plus à gauche, déboucher dans un pré, passer deux clôtures en bois et retrouver le vrai chemin, celui indiqué sur la carte. On avait prévu de permettre à ceux qui voulaient raccourcir, d'emprunter la passerelle métallique prise trois ans au paravent : surprise, elle n'existe plus !

Déjeuner après Chazilly, quand on quitte la route pour longer un canal d'alimentation (à sec). Jean-Pierre nous régale d'un magnum de Beaujolais blanc remarquable, mais Hubert a pour la première fois un gros souci : sa fiole d'eau (de vie et non delà...), elle n'est plus assez grande maintenant qu'on frôle la trentaine de participants... Et juste avant d'arriver à Ste-Sabine, panique dans l'organisation : Patrick M. et Marc F. partent bille en tête sans se préoccuper de notre guide qui attendait sagement le regroupement de la troupe. Oh ! que Gilles n'aime pas ça.



*Sainte-Sabine avec son château*

**24/02/15      Bruant : les points culminants de la Côte d'Or**

**14,3 km      + 333 m      25 marcheurs**

Malgré la pluie de la veille et les vacances scolaires, belle affluence encore. La journée sera émaillée de petits incidents. A plusieurs reprises des contestations s'élèvent quant à la direction prise par notre guide Gilles, ce qui a pour effet d'énervé ce dernier et on peut le comprendre. Il est vrai aussi que la topologie n'est guère conforme à la carte par endroits et que la boussole est bien utile par moments, ce qui ne nous empêche pas de prendre le mauvais sentier pour atteindre la grotte de Roche Chèvre. En y arrivant, Françoise se paye une belle gamelle ! Après le déjeuner, Jacques B. se permet de se détacher du groupe pour aller explorer une route récente qui ne figure pas sur la carte : c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase de Gilles, lequel décrète qu'il ne conduira pas la randonnée de la prochaine semaine... Espérons que tout cela va se calmer : pour commencer il faudra à l'avenir ne plus intervenir quand le guide ne suit pas exactement le tracé, il nous mettra toujours sur le bon chemin et fera en sorte que nous retrouvions nos voitures avant la nuit...





*Devant la grotte sans nom avant d'arriver à la grotte de Roche Chèvre.  
Gilles a encore le sourire, il ne va plus le conserver bien longtemps...*

03/03/15

**St-Victor – Marigny – Tebsima – La Bussière – St-Jean de Boeuf**

**16,8 km**

**+ 620 m**

**23 marcheurs**



***Ruines du château de Marigny***

SCAM - On est un peu moins nombreux que d'habitude, à cause des vacances scolaires. Gilles boycotte la conduite de la randonnée, comme il l'avait annoncé la semaine précédente. Roger est au ski.

En arrivant à La Forge, le passage par le centre équestre oblige de traverser des clôtures. Ensuite, au moment d'aborder l'ascension du pylône de St-Jean-de-Bœuf, un petit groupe l'occulte en restant en fond de vallée pour rejoindre St-Victor directement. Les autres redescendent en évitant St-Jean-de-Bœuf, en faisant du hors piste, mais Simone aborde la descente trop tôt, ce qui rend la progression chaotique...

A l'avenir, Jean-Claude propose d'une part de suivre la route pour aller de La Bussière à La Forge, ce qui raccourcit la distance et évite le passage par le centre équestre, d'autre part de traverser St-Jean-de-Bœuf et descendre la combe Hâle sur la fin.



10/03/15

**St-Broing-les-Moines – Terrefondrée**

**16,5 km**

**+ 367 m**

**24 marcheurs**

SAM - Balade appréciée, malgré l'éloignement de Dijon : c'est le point de départ le plus éloigné de Dijon, après le Lac de Pont. Temps correct, pluie en arrivant aux voitures. Déjeuner à la digue de l'étang, avec arrosage de l'anniversaire de Jean-Claude. Gilles est de retour et mène la randonnée. Deux intruses : des amies à Françoise se joignent au groupe. Roger s'est fait une déchirure à la cuisse durant son séjour de ski, il sera absent trois semaines.



*Isabelle, Marie-Noëlle, Françoise entourée de ses deux amies*

17/03/15

**Frenois – Noirvau – Lamargelle**

**17,8 km**

**+ 474 m**

**30 marcheurs**

Beau temps. Record absolu de participation, c'est la 3<sup>ème</sup> fois qu'il est battu cette saison ! Très beau temps. Retour de Charles et Michel. Anniversaire de Pierre et d'Alain. Au départ, Gilles et Jean-Claude n'ont pas prévu de partir dans le même sens, finalement c'est Jean-Claude qui prend la tête en SCAM. A Lamargelle, un petit groupe abrège en prenant les voitures laissées là-bas le matin. Sans Roger, immobilisé par une élongation faite au ski. Le passage dans la combe du Noirvau est devenu impossible, ce qui a obligé de prendre un bout de route pour revenir sur Léry. Par ailleurs, la montée en lisière de bois après la traversée de la Douix est devenue mal aisée, le chemin ayant disparu. Un nouveau parcours sera proposé la prochaine fois.



*Vallée de l'Ignon vue depuis le calvaire au-dessus de Lamargelle*





*Passage du gué de la Douix de Léry*

**24/03/15      La Bussière – Veuvey/Ouche – Antheuil**

**16,4 km      + 600 m      21 marcheurs**

On part en SAM depuis la place de la mairie. Alain, qui a amené Arlette, repart à Dijon, effrayé par quelques gouttes de pluie... qui cessent de tomber dès son départ et qui laisseront place au ciel bleu durant toute la matinée. Elles réapparaîtront durant le déjeuner pour à nouveau s'arrêter peu après. On ne le retrouvera qu'une fois sur le chemin de retour dans les voitures. Belle balade, presque entièrement en forêt, dénivelée conséquente, mais pas difficile, car les montées sont en pente douce. Robert était en forme. JCl absent. Au déjeuner, Hubert nous gratifie de la dernière distribution de mirabelle avant... la Toussaint. Alain doit regretter d'avoir rebroussé chemin à cause d'une pluie qui s'est à peine manifestée, contrairement au soleil...



*Les doyens sont contents d'être arrivés à bon port...*



31/03/15

**Nuits-St-Georges – Château d'Entre Deux Monts – Concoeur**

**15 km**

**+ 430 m**

**21 marcheurs**

SCAM – Ancien parcours des Nuls. Une fois encore, la météo subie a été moins mauvaise que celle qui était prévue. Un peu de bruine par intermittence, sinon couvert et même quelques – rares - rayons de soleil. Les absents auront eu tort, on pense à Alain et à Bruno. Certains tronçons sont boueux, donc glissants, suite aux pluies des jours précédents. Dès le départ c'est déjà la panique dans les rangs ; après avoir quitté involontairement le tracé, on fait du hors piste et ce qu'il ne fallait pas faire arrive : Jean-Claude quitte la file pour aller retrouver plus haut un chemin, alors que Gilles, plus bas, allait retomber sur le tracé : Christian et Roger se gardent bien d'intervenir, alors que Simone se demande où on est sur la carte... On craint le pire, cela se traduit par une inversion des rôles, Gilles passe la fonction de guide à Jean-Claude et s'installe comme serre-file... On ne s'arrêtera pas là, car un peu plus tard, après avoir passé le château d'Entre deux Monts, Jean-Claude emmène Simone, Nicole, Robert et Arlette directement à Concoeur pour leur éviter la montée dans la forêt de Mantuan, de plus il s'est souvenu qu'il y avait dans ce village un centre aéré avec possibilité de déjeuner à l'abri. Pendant ce temps, c'est Christian qui prend les rênes (3<sup>ème</sup> guide de la journée). La bruine se fait plus persistante, les parapluies s'ouvrent, certains bâchent et tout le monde se retrouve sous l'abri du centre aéré de Concoeur, où les premiers ont préparé aux seconds les chaises. Certains regrettent qu'il n'y ait pas de tables... On apprécie d'autant plus d'être à l'abri que la bruine est en train de se transformer en pluie, mais elle s'arrêtera fort opportunément peu après le déjeuner. En repartant on change à nouveau de guide, Jean-Claude reprend la tête et modifie le parcours en descendant directement dans le village de Concoeur pour retrouver un peu plus loin le Batier qui nous ramène au point de départ, via la magnifique combe Pernand (belle vue plongeante sur la papeterie de La Serrée). Ce sera le tronçon le plus pittoresque, quoique le plus glissant de la journée.



*De gauche à droite : Roger, Robert, Rémi, Christian qui cache Gilles, Arlette, Jean-Claude, Simone devant Hubert, Françoise, Jacques B., Schmoll, Laurent, Marie-Noëlle, Yves, Isabelle et Nicole dans la combe Pernant. Patrick M. prend la photo.*





*On approche du château d'Entre Deux Monts  
sous la dernière giboulée de mars qui ne va pas durer.*

**07/04/15**

**Chassagne–Montrachet – St-Aubin – Troix-Croix**

**17,1 km**

**+ 544 m**

**19 marcheurs**

TBT ciel bleu, mais vent froid par endroits. Encore un nouvel arrivant, Jean-Michel Bugeon (Jean-Mi), tout juste à la retraite. Gilles et Jean-Claude sont absents. Randonnée très appréciée grâce à la météo et aux nombreuses vues panoramiques depuis le promontoire des Trois Croix : l'une des plus belles sorties du programme, sortie encore agrémentée par les cakes et le Chablis de Jacques B. qui tenait à fêter son arrivée parmi nous. Quand on aura dit que les agapes de midi eurent lieu dans l'herbe et au chaud soleil près de la zone de pique nique des Trois Croix, ceux qui liront ces lignes et qui furent absents auront de quoi envier ceux qui ont marché.

A St-Aubin, Jean-Claude avait concocté un raccourci pour ceux qui ne voulaient pas faire 17 km. Colette, Arlette, Michel et Jacques l'empruntent, « escortés » par Roger. C'est un allègement intéressant, avec finalement très peu de route et qui permet non seulement de gagner 2 km, mais aussi et surtout d'éviter la montée à La Rochepot. Bien sûr on n'aura pas profité de la magnifique vue sur le château éponyme. Dans cette montée, Alain se paye encore une belle gamelle et se blesse au... petit doigt, alors qu'un mauvais plaisantin affuble Patrick M. d'un épithète dont Obélisk avait horreur !

Dans la montée aux Trois Croix, si le petit groupe du raccourci a bien découvert le dolmen du Cul Blanc, à moitié enseveli il est vrai, le gros de la troupe l'a ignoré, tant il devait ou aller trop vite, ou être absorbé dans la tchatche...

Après déjeuner, on grimpe au sommet du Mont de Sène, ancien lieu de culte celte. Sur son sommet, 3 croix sont érigées d'où son autre nom : montagne des Trois Croix. Vue circulaire avec table d'orientation, au Nord, le vignoble, à l'Est, la vallée de la Saône, le Jura et les Alpes, au Sud, le Clunisois dominé par le Mont Saint Vincent, à l'Ouest, le Morvan. De la préhistoire à l'occupation romaine, ce mont est un lieu funéraire. Ce site est unique aussi pour sa flore, les pelouses calcaires ou anciennes pâtures à chèvres et à moutons abritent une famille importante d'orchidées. Certains sont persuadés d'avoir vu le Mont Blanc.

Un peu d'histoire : Deux temples furent construits là au début de notre ère, le premier, dédié au dieu Mercure, l'autre sans doute à la déesse tutélaire de la source qui coule au pied de la falaise, donnant naissance à un petit torrent primitivement appelé Narosse, baptisé de nos jours le Terron. Ces temples furent détruits au début du 5<sup>e</sup> siècle. Des fouilles, entreprises en 1872, mirent à jour leurs substructures, celles de la maison du prêtre, ainsi qu'un petit édifice où les visiteurs pouvaient acquérir des ex-voto. Le site est maintenant complètement arasé. En 1767, un marchand de cuir originaire de Santenay, fit édifier sur le sommet un calvaire qui, après bien des destructions et reconstructions, existe encore. Il a donné son nom à la montagne que l'on appelle couramment "Les Trois Croix". Classé "parc naturel" depuis 1993, la montagne des Trois Croix a retrouvé en partie, son environnement de plantes rustiques et d'arbustes sauvages.





*Contrairement aux apparences,  
le chef n'est pas celui au'on pense*



*Quand on ne marche pas, on la coince...*



*Château de La Rochepot*



*Descente des Trois Croix : il y a du vent !*

**14/04/15**

**Reulle-Vergy – Creux Tombain – Bévy – Collonges-les-Bévy – Curtil-Vergy**

**13,8 km**

**596 m**

**29 marcheurs**

Météo de rêve : soleil et ciel bleu sans nuage toute la journée. Très forte participation, retour de Charles après une longue absence. C'est la 3<sup>ème</sup> édition de cette randonnée, les deux fois précédentes elle a été effectuée en hiver (novembre 2006 et février 2011). Les chemins sont secs et les points de vue nombreux et impressionnants, surtout du haut de la butte de Vergy. L'église St-Saturnin, construite sur les vestiges d'un sanctuaire du V<sup>e</sup> siècle et restaurée grâce à une association locale, est tout ce qui reste du château et du bourg de Vergy. Le château médiéval était l'un des plus puissants du royaume de France et passait pour imprenable. Les seigneurs de Vergy, qu'on appelait les Preux de Vergy, étaient en lutte permanente avec les Ducs de Bourgogne qui l'assiégèrent pendant 18 mois sans succès, sous le règne de Louis VII (premier mari d'Aliénor d'Aquitaine). Finalement ces derniers mirent la main dessus par des moyens classiques à l'époque, les liens du mariage et c'est ainsi qu'Alix de Vergy devint duchesse de Bourgogne vers 1200.

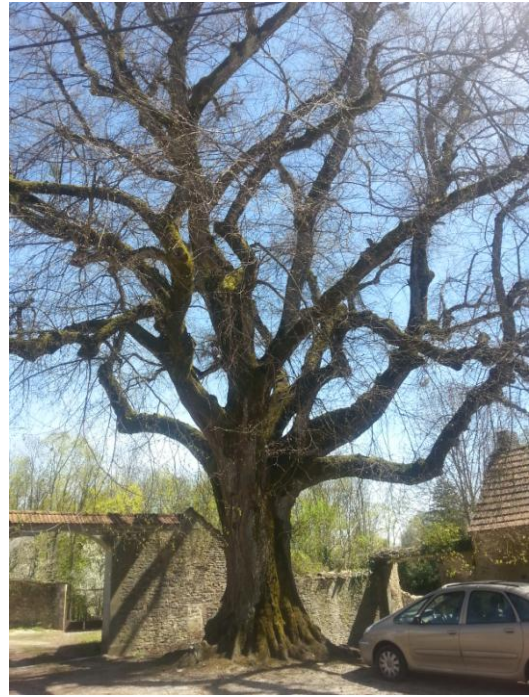
En 890, les sires de Vergy fondent l'abbaye de St-Vivant au pied sud de l'éperon rocheux de leur château, abbaye qui est rattachée à l'abbaye de Cluny un siècle plus tard. En 1232 la duchesse de Bourgogne Alix de Vergy, veuve du duc Eudes III de Bourgogne, fait don à l'abbaye de son meilleur vignoble (les actuelles Romanée-Conti et Romanée Saint-Vivant). L'abbaye les exploite durant près de 650 ans. Pendant la Révolution française, le monastère est déclaré Bien National : il servira de carrières de pierres. De nos jours, l'association Abbaye de Saint-Vivant s'efforce de sauver et consolider les ruines du monastère, un des plus anciens édifices témoins de l'histoire de la Bourgogne et des plus prestigieux crus du vignoble de Bourgogne.

Le thé est pris à côté du réservoir à la sortie de L'Etang-Vergy : que de gâteaux... La visite de l'aven du Creux Tombain est décevante, il n'y a presque pas d'eau. Il fait très chaud ! On relèvera quelques incidents mineurs : Arlette perd deux fois sa dent et la retrouve deux fois ; Isabelle se met à saigner du nez ce qui provoque une controverse : faut-il pencher sa tête en avant ou en arrière ? En arrivant à Bévy, personne ne remarque que ce village n'a pas d'église, mais un clocher qui est construit au-dessus de la mairie et que ce clocher n'a pas de coq... Robert donne des signes de faiblesse, on en profite pour déjeuner dans le fond de la combe de l'abîme de Bévy : pas moins de trois arrosages d'anniversaire avec Hubert, Charles et Thierry. Le redémarrage est difficile. Finalement on laissera Robert au bord de la route au hameau de La Nourotte, Schmoll se dévouant pour lui tenir compagnie. Un problème qu'il faudra résoudre rapidement...





*Eglise Saint-Saturnin de Vergy*



*Tilleul de Sully à Collonges-les-Bévy*

**21/04/15      Commarin – Le Paloux – Echannay – Château de l'Oizerolle – Saunières**

**16,8 km      + 418 m      26 marcheurs**

Encore une très belle journée, temps estival. Marc Fanoï et Jacques Beaulieu nous ont quittés provisoirement : ils ont rejoint leurs quartiers d'été en Bretagne et en Catalogne respectivement, on les reverra en octobre. Georges crée l'événement, il est de retour après une longue absence ! Dernière édition de ce parcours, en octobre 2011, par un temps pluvieux et nous n'étions que 10. Cette rando est à éviter par temps très chaud, car une bonne moitié du parcours est à découvert. Nous partons en SAM pour effectuer la partie à découvert le matin quand la température n'est pas encore à son maximum. A partir de Le Palloux, on aborde une première montée qui aboutit dans un champ cultivé et là, une fois de plus l'agriculteur a « mangé » les chemins existants, ce qui provoque une très légère erreur de parcours, très vite corrigée par nos guides émérites... Après la longue descente sur Echannay et la traversée du ruisseau des Pasquiers, c'est la deuxième et dernière difficulté de la journée qui nous attend, un dénivelé de 140 m étalé sur presque 2 km qui se termine dans le bois de Fatz où est décrétée la pause déjeuner, l'occasion pour Jean-Mi d'arroser son arrivée dans le groupe (champagne et cakes). Arlette en profite pour donner des précisions sur le repas de fin d'année qui se fera pour la 3<sup>ème</sup> fois dans sa « résidence secondaire » à Publy, le 16 juin. Après les agapes, Jean-Claude prend un raccourci avec un petit groupe (entre 542 et 533), alors que les autres poursuivent vers le hameau de Saunières, non sans avoir marqué un arrêt devant le château de l'Oizerolle rénové par les nouveaux propriétaires britanniques. Un petit détail d'orthographe : sur la carte IGN est écrit L'Oizerolle, dans la littérature, on trouve Loizerolle ! Situé à 7 km de l'Abbaye de La



Bussière-sur-Ouche et à 564 mètres d'altitude, le château date seulement de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mais le site a abrité une abbaye, en partie résidence des moines qui rejoignirent l'abbaye actuelle de La Bussière-sur-Ouche après un incendie, vers 1130. Le château et ses dépendances (grange et calvaires classés, chapelle Saint-Sylvestre, habitations des anciens fermiers, prés, potager, bois, etc.) sont implantés sur près de 26 hectares. En 1988, la grange monastique et le calvaire ont été inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Les murs en briques roses ont été conservés par leurs récents propriétaires, car elles sont «mises en valeur par le soleil ».

Le dernier kilomètre emprunte l'allée cavalière du château de Commarin : pendant un quart d'heure on est en face du château dont on se rapproche petit à petit, jusqu'à la grille d'entrée.



**Château de Loizerolle**

**28/04/15      Saffres et ses falaises**

**14,5 km      + 435 m      21 marcheurs**

Nuageux et venté par moments – 4<sup>ème</sup> édition de ce parcours – Endroit fréquenté par les fans d'escalade. Cette fois on a trouvé le bon sentier au début pour monter dans la forêt domaniale : il faut prendre la branche gauche de l'Y qu'on rencontre tout au début, la branche droite, pourtant indiquée dans le guide PVCO, traversant deux rus très encombrés par des troncs d'arbres. Une fois de plus on admire les deux séquoias après la montée d'Uncey-le-Franc, il faut 5 personnes pour les ceinturer. Le déjeuner est pris à l'endroit habituel, dans le verger à la sortie de la Rue Haute de Saffres : anniversaire d'Arlette et de Gilles (filet de porc fumé, pruneaux au lard, persillé, gougères faites par Gilles il faut le souligner, Cerdon et crémant). C'est là que Claude est sujet à un malaise. Il repart néanmoins, mais après la montée vers le belvédère au-dessus des falaises, il doit s'arrêter à nouveau. On arrive néanmoins à l'acheminer jusqu'aux voitures grâce aux deux Bruno – heureusement que les nouveaux venus sont tous des costauds ! – et à le rapatrier jusqu'à Dijon. Le lendemain on apprendra que Claude est rétabli. Entre temps on aura quand même eu l'occasion de voir les deux tours rocheuses, l'une penchée,



*Sans commentaire*



*Sans commentaire*



l'autre droite.

Imaginez la même scène en hiver, quand le colza n'a pas encore fleuri...



*C'était en 2009, le sequoia n'a apparemment pas grossi depuis.*



*Sur cette photo prise en 2009, 4 ne viennent plus, 5 n'étaient pas là en 2015. Souvenir, souvenir !*

**01/05/15      Journée ASCEA – Barbirey/Ouche, vallée de la Sirène**

**22 km                      + 750 m                      23 marcheurs**

Journée à oublier à cause d'une météo calamiteuse : pluie sur presque tout le parcours, portions de sentiers transformés en cours d'eau, si bien qu'il a fallu ramener la distance de 25 à 22 km. 23 marcheurs, dont 8 retraités : plusieurs ont déclaré forfait, on ne saurait leur tenir grief. On évite



complètement le passage par la grotte de la Roche Chèvre, on se trompe en loupant la Roche de l'eau : on arrive à un belvédère au-dessus de Jaugey qui lui ressemble, mais qui n'est pas celui de la Roche de l'eau. On repart dans une mauvaise direction... un peu plus on se retrouvait au point de départ !!! Du coup on ne passe pas non plus à la source de Layé. La descente sur Jaugey passe par la Roche Fendue et la source du Rouleau. La encore il a fallu quitter le balisage et emprunter un tronçon scabreux pour éviter une descente raide dangereuse à cause de la pluie. En arrivant à Jaugey, la pluie s'arrête. Au lavoir nous croisons les marcheurs des 13 km qui terminent leur repas. Nous les remplaçons. C'est là que Jean-Pierre Daclin nous sort son traditionnel vin du Jura. On se met à espérer une amélioration météorologique : durant toute la montée sur les Coteaux de Marigny le ciel reste calme, mais les chemins sont souvent détrempés, voire inondés. On décide de ne pas contourner le Bois de Bretagne et de suivre la traversée des 5 Vallées pour arriver directement à proximité de La Pourrie (tombes des Vincenot). En descendant sur Auvillars, la pluie revient et ne cessera plus jusqu'à l'arrivée. En arrivant aux ruines du château de Marigny, on décide encore d'écourter : on ne vas pas à la Table du Druides, mais on descend directement à Barbirey. Finalement



*Que d'eau, que d'eau...*



*Jean-Claude et Christian se concertent*

*au lavoir St-Fiacre de Jaugey*

25 prévu. Notre photographe Marcel, dont c'est la 3<sup>ème</sup> participation, a quand même réussi à faire des photos, malgré la pluie.

on aura quand même fait 22 km au lieu des 25 prévus, a quand même réussi à faire des photos, malgré la pluie.



*L'ambiance était bien plus chaleureuse le soir au cours du repas !*

05/05/15

Aubigny-les-Sombornon – St-Anthod – Grosbois – Civry-en-Montagne

17,4 km

+ 400 m

21 m



Beau temps, venté pendant le déjeuner. Beaucoup de route, personne n'a pris le raccourci proposé. La proportion de routes a été d'autant plus grande qu'on a voulu éviter la descente sur Grosbois par la forêt (clôtures). Par ailleurs, la montée après la traversée de Grosbois, comme d'habitude, s'est faite



*On commence toujours par une montée, ici vers St-Anthod*



*Philippe et Colette sur la digue de Grosbois*

les pieds dans l'eau. Pourtant on peut aisément contourner ce passage par la droite (ça fait encore un peu plus de route...). Repas sur le plateau, après l'entrée en forêt, pour atténuer l'effet du fort vent qui soufflait. 18 km d'après les GPS amateurs...

**12/05/15 Urcy – Charmoy – Roche Pompon -**

**15,9 km**

**+ 640 m**

**28 marcheurs**

Participation proche du record... Beau temps. Après une longue descente dès le départ, et c'est inhabituel, on aborde la longue montée vers la Roche Pompon, via les ruines de la ferme de Charmoy. La Roche Pompon offre un magnifique panorama sur Urcy, Gergeuil... Endroit idéal pour prendre le thé, mais à 28 on est un peu à



*On se bouscule à la Roche Pompon*



*Ferme du Leuzeu*

l'étroit. En arrivant au Leuzeu, des membres de l'association pour la restauration du lieu nous fournissent quelques indications. Peu après, dans la petite montée qui suit, Claude a de nouveau une alerte. Simone décide de rester avec lui jusqu'à ce qu'il aille mieux, le reste de la troupe continuant vers les Ecotois. Arrêt déjeuner peu avant la sortie du bois. On prend des nouvelles des Béné : Claude va mieux et Simone décide de rallier directement la voiture. Jean-Claude court les rejoindre pour les accompagner. Les Ecotois sont devenus une propriété privée clôturée. Du fait de l'absence des propriétaires et de la présence d'ouvriers travaillant à la restauration des bâtiments, nous pouvons quand même traverser la cour et rejoindre le sentier de l'autre côté de la propriété. A l'avenir il faudra trouver une solution pour éviter ce passage. Un petit groupe, essentiellement féminin hormis Jacques et Roger, prend le raccourci pour rallier directement Urcy, tandis que Christian suit le tracé nominal qui passe par Clémencey. A l'arrivée nous retrouvons Claude en pleine forme. Belle journée ensoleillée avec de nombreux panoramas.



**19/05/15      Saint-Romain – Bas de Loques**

**16,3 km      + 563 m      15 marcheurs**

Une circulation poussive pour rejoindre la rocade et un loupé qui rappelle certains souvenirs et devient presque habituel, de gens qui manquent la sortie de Beaune pour se retrouver à Chalon Nord (Laurent, Patrick, Arlette et Isabelle), occasionnent un départ tardif à St Romain-haut (9h45). Assistance plus faible alors que depuis quelques sorties nous sommes rarement en-dessous de 20 : Hubert avec Nicole, Jacques, Marie-Noëlle, Robert, Pierre, Jean-Pierre, Rémi, Yves Léo, Yves Lapostolle, Laurent, Patrick, Arlette et Isabelle et Jean-Claude, seul guide présent ce jour (Christian, Gilles et Roger absents).

Météo : au départ, ciel nuageux, sans pluie avec vent frisquet, ensuite le soleil a été présent le reste de la journée. En somme, temps idéal pour la randonnée. Thé à 10h45 au dessus de St Romain vers les falaises. **Ramassage massif de muguet** dans la combe du Bas de Loque, cela nous a pris pas mal de temps, mais le muguet était tellement beau que personne n'a résisté. A retenir pour l'avenir. Arrêt repas dans la clairière avant de prendre la Combe à l'Oiseau avec, autour de nous, plusieurs pieds d'aconit napel. Avant d'emprunter le GR 7 en direction des cheminées de fées, Robert et Nicole, accompagnés par Hubert, empruntent le raccourci que Jean-Claude avait proposé. Heureusement d'ailleurs, car Robert qui commençait à peiner, aurait eu beaucoup de difficultés dans la montée finale vers St-Romain, assez difficile.

**26/05/15      Antheuil – Bouilland**

**15,1 km      + 415 m      26 marcheurs**

Météo idéale pour marcher : temps sec, un peu frais le matin, du vent dans les parties dégagées. Une fois encore, des porteurs bénévoles sont requis pour le transport des bouteilles en vue des anniversaires de Claude et Roger. Parcours fait en SCAM, Gilles est aux commandes. La dernière édition de cette randonnée remonte au 26 mars 2010. Le parcours est facile, en grande partie en forêt, on note une petite difficulté à l'entrée des Grands Communaux : une ligne qui n'est plus guère praticable, il vaut mieux la contourner par la gauche en abordant la descente. Les raccourcis proposés sont ignorés. On déjeune en retrait du belvédère en surplomb du Trou de la Grande Dore, crémant de Massingy et amuse-bouche de Simone. Point de vue magnifique sur Bouilland et son Châtelet.



*Vue de Bouilland depuis le belvédère en surplomb  
du Trou de la Grande Dore*



**02/06/15      Blaisy-Bas – Trouhaut – Turcey**

**15,4 km      + 510 m      26 marcheurs**

Le parcours est fait en SCAM, la dernière édition remonte au 6 avril 2010. Beau temps chaud. On note l'arrivée d'un nouveau jeune retraité, Denis FRAIROTT. Comme souvent on démarre par une longue montée avant de redescendre au village de Trouhaut, toujours aussi fleuri. En traversant le Mont Tasselot, ceux qui l'ignoraient encore ne peuvent que constater que la Seine n'y prend toujours pas sa source ! On évite le hameau de la

Rochotte pour aller directement à Turcey avec ses vestiges médiévaux. En arrivant en haut de la dernière montée de la journée, Christian dégote un endroit remarquable pour manger, vers le lieu-dit Le Pigeon. Il s'agit d'une ancienne carrière aménagée avec table en pierre et profusion de petits murets pour s'asseoir. Vraiment l'endroit idéal, d'autant plus apprécié que Isabelle et Laurent fêtent leur anniversaire ; les sacs des porteurs étaient donc très chargés et l'ambiance était festive. Un sentier botanique est également présent à proximité du site. Belle journée pour cette antépénultième sortie de la saison avant les vacances.

#### **09/06/15            Boux-sous-Salmaise – Maquis Bernard**

**15,3 km            + 401 m            28 marcheurs**

Couvert et chaud. Au départ des Saverney, un nouvel arrivant est présent : Christian Vasselin, un transfuge de B III. Peu après le départ on aborde une longue montée, en passant par le hameau de Bouzot où Jean-Claude rencontre un de ses beaux-frères, habitant du lieu. Après avoir atteint le sommet du plateau de la Feuillerotte en passant sous la ligne HT, plusieurs difficultés topologiques perturbent la sérénité du groupe. C'est d'abord la descente vers Jailly-les-Moulins qu'il ne fallait pas prendre : le sentier indiqué sur le tracé de notre carte a disparu et Gilles, largement en tête, continue allègrement jusqu'à la D 117 qu'il lui faudra remonter entièrement pour rejoindre Jean-Claude qui a pris un raccourci avec Robert pour rejoindre directement la cote 457. Une grande partie du groupe, restée en arrière, se rend cependant compte de l'erreur et retrouve, grâce aux GPS, le sentier qui n'est plus visible. On force le passage et finalement on retrouve un très mauvais sentier, très encombré et escarpé par endroits, qui nous permet de retrouver Jean-Claude. On attendra un bon moment avant de retrouver Gilles. Entre temps, Un tracteur passe à proximité et Jean-Claude reconnaît un autre de ses beaux-frères juché dans l'habitacle. Gilles passe la main à Jean-Claude pour la suite de la journée. Mais à peine repartis, une nouvelle surprise nous attend : un nouveau chemin tracé sur la carte n'existe plus, heureusement qu'il y en a un autre qui lui est parallèle qui nous permet de rallier l'ancienne ferme de Grissey où les maquisards du maquis Bernard venaient se ravitailler. Dans la montée qui suit, encore une modification légère de parcours avant d'arriver à la grotte du maquis. On déjeune au débouché des falaises, au carrefour au NO de la cote 459. Charles n'est pas parmi nous, mais il nous a fait parvenir des cerises de son jardin par l'intermédiaire de Christian. Pour revenir ensuite vers la grotte du maquis par le haut, on a encore droit à quelques errances : chemins inexistantes ou défoncés. Un petit AR vers le bord des falaises nous offre un magnifique point de vue sur la vallée de l'Ozerain. En retrouvant le village de Boux, une autochtone nous propose de visiter l'église. Certains iront même jusqu'en haut du clocher... Enfin, en arrivant aux voitures, une divine surprise nous attend : Jacques B. ouvre son coffre sur une glacière remplie de canettes de bière fraîche : un orgasme gustatif ! Merci Jacques et à la rentrée...



*Entrée de la grotte du maquis Bernard*

#### **16/06/15            PUBLY (Jura) : Randonnée te repas de fin d'année**

**35 km sur deux jours            22 participants**

Pour la troisième année consécutive, Arlette nous invite dans sa « résidence » du Jura pour notre repas de fin de saison, à l'occasion duquel on en profite pour marcher dans les Monts du Jura. L'événement s'étale sur deux



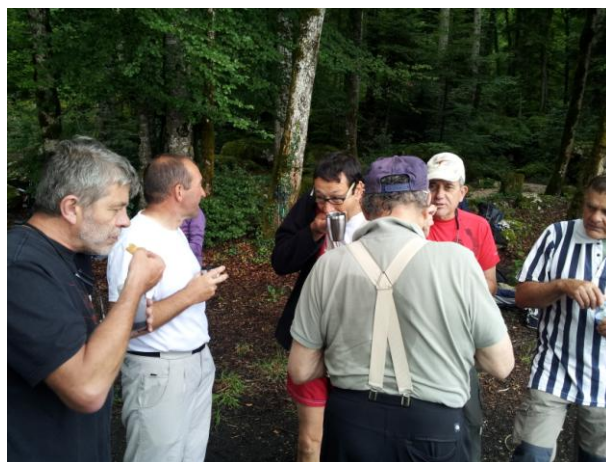
jours et pour l'hébergement, les 22 participants se répartissent qui dans les hôtels de Clairvaux-les-Lacs, qui dans des tentes sur le grand terrain de la propriété d'Arlette, qui dans le camping-car pour Gilliane et Marc, qui enfin dans le dortoir du corps de bâtiment. Le premier jour, dès l'arrivée des voitures à 9 heures, on se rend aux cascades du Hérisson pour aller faire le tour des lacs du Grand et du Petit Maclu, de Narlay et d'Ilay. Le temps n'est pas au beau fixe, la pluie menace et on a droit à quelques courts passages de bruine sans conséquence. Pour le déjeuner, on repère une aire de pique-nique sur le bord du lac d'Ilay, à la sortie du village de Frasnais. En arrivant nous tombons sur un no mens land ! On s'en contentera, car on est tout de même au bord d'un lac, ce qui ne nous arrive pas souvent. En arrivant au parking du point de départ, les plus courageux décident de descendre dans les gorges du Hérisson, les autres retournant aux voitures. Ce fut un mauvais choix, car à peine engagés sur le sentier des cascades, voilà que la pluie, battante cette fois, nous tombe dessus. On poussera quand même jusqu'au Grand Saut et la grotte de Laucuzon. Le seul avantage de ces pluies réside dans le fait qu'en très peu de temps le débit du Hérisson a triplé, ce qui rend les chutes d'eau plus impressionnantes.

Cette année, les festivités du soir commencent par l'arrosage de l'anniversaire de Colette (le lendemain Marc et Gilliane feront de même). Le repas du soir se déroule comme les années précédentes : barbecue géant autour duquel s'affairent Christian et Marc, nos deux cuistots qui n'auront pas l'occasion de s'asseoir longuement à table, car ils font non seulement la cuisson, mais aussi le découpage et le service des cinq épaules d'agneau. Cette année beaucoup de nouveaux retraités sont présents, ils sont plus jeunes et cela se ressent : la soirée se prolonge, ça chante, ça danse en faisant la vaisselle où Philippe règle l'ordonnancement. Arlette est plus que guillerette et aura du mal à retrouver son lit...

Le lendemain, le temps est au beau fixe et nous partons pour faire le tour des belvédères de Conliège. Jean-Claude prend la direction des opérations. Une partie de ce parcours a été faite l'an dernier avec notre regretté Michel. Dans la descente sur Conliège, un moment d'hésitation quant au chemin à prendre provoque quelques râles et contestations plutôt désagréables dont nos guides se passeraient bien, d'autant plus qu'une fois de plus on retrouve le point de départ ! Le séjour se termine par un repas froid avec les restes de la veille et quelques salades. Merci Arlette pour ces bons moments de convivialité !



*Alignement des tentes dans la propriété d'Arlette*



*Thé au bord du Grand Maclu*



*On tient à 22, pas plus !*



*Cascade du Saut Girard*

**23/06/15      Barbirey/Ouche**

En l'absence des 14 copains partis dans les Vosges, Jean-Claude emmène un groupe de 8 marcheurs refaire la marche du 1<sup>er</sup> Mai effectuée sous la pluie.

**23 au 26 juin 2015 : Randonnées dans les Vosges de 14 d'entre nous.**

**30/06/15      Auxey-Duresses – Gamay**

**14 km                      + 500 m                      19 marcheurs**

C'est la dernière sortie officielle figurant au calendrier. Quatre d'entre nous (Christian, Philippe, Dédé et Gilles) sont partis randonner dans les Alpes du côté du Lautaret. Il fait très chaud pour ce classique de la Côte de Beaune. Une fois encore on a du mal à rester sur le tracé dans la montée après la sortie d'Auxey. On y arrive cependant, boussole et GPS aidant... Il faudra rester strictement sur le Sentier Beaunois 16 à l'avenir. En arrivant sur les hauteurs de Gamay, Jean-Claude trouve un sentier ombragé qui vient à point pour éviter à ceux qui le désirent la traversée sous le soleil du village de Gamay. Le déjeuner se prend habituellement à la Roche Dumay, mais le soleil tape tellement fort et vu l'absence d'ombre, il nous faut aller un peu plus loin, à un endroit où il y a de l'ombre. Il doit faire plus de 35 °C... Randonnée à éviter par forte chaleur.

Je laisse le mot de la fin à Pierre, quant à moi, ce compte rendu sera le dernier. Cela fait plus de 10 ans que je tiens ce journal et il n'y a plus guère de randonnées nouvelles, ce qui diminue son intérêt. Je laisse cependant la place bien volontiers si quelqu'un veut prendre la relève.

### **Compte rendu annuel complémentaire de Pierre de Conto**

La « Rando » fait une pause estivale, avec un bilan extrêmement équilibré :

- Chaque sortie s'est terminée au ... point de départ (ce qui sous-entend une grande maîtrise des variantes par nos accompagnateurs).
- Le nombre de partants a toujours correspondu au nombre d'arrivants (ce qui souligne la justesse réitérée des comptages).
- Les montées ont été rigoureusement égales aux descentes (Bravo aux traceurs de parcours!).
- Le contenu du sac a toujours répondu à l'attente : pour marcher, il faut boire et ... nous avons bu.
- De nombreux « anciens encore jeunes » ont rejoint « les jeunes plus anciens » et il convient de souligner la parfaite intégration, même si .... la moyenne horaire semble avoir un peu chuté (certitude dont ... je ne suis pas sûr !).
- La bonne humeur de tous n'a jamais été prise en défaut. Que celui qui a entendu soupirer, souffler, grogner, râler, renâcler, mettre en doute, voire critiquer dans la pente se ... repente le premier !

Alors, nous avons bien mérité un peu de repos !

Encore merci à nos accompagnateurs dont le bon caractère n'a rien à envier à la qualité des parcours, quand bien mêmes ils ne sont en rien responsables de ... la beauté de ceux-ci !

A bientôt de nous retrouver !